SAIHANJUNA 賽漢卓娜, *Kokusai idō jidai no kokusai kekkon. Nihon no nōson ni totsuida Chūgoku josei* 国際移動時代の国際結婚—日本の農村に嫁いだ中国人女性 *Intermarriage in the Global Immigration Era: Chinese Wives Settling in Rural Japan*

TAKEDA Satoko 武田里子, *Mura no kokusai kekkon saikō. Kekkō ijū josei to nōson no shakai hen.yō* ムラの国際結婚再考—結婚移住女性と農村の社会変容 (*Nouvelles réflexions sur les mariages internationaux dans les villages. Migrations de mariage et transformations sociales des communes rurales*)

FAIER Lieba, *Intimate Encounters. Filippina Women and the Remaking of Rural Japan*

Hélène Le Bail

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/687>

DOI : 10.4000/ebisu.687

ISSN : 2189-1893

Éditeur

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 205-207

ISSN : 1340-3656

Référence électronique

Hélène Le Bail, « SAIHANJUNA 賽漢卓娜, *Kokusai idō jidai no kokusai kekkon. Nihon no nōson ni totsuida Chūgoku josei 国際移動時代の国際結婚—日本の農村に嫁いだ中国人女性* Inter-marriage in the Global Immigration Era: Chinese Wives Settling in Rural Japan

TAKEDA Satoko 武田里子, *Mura no kokusai kekkon saikō. Kekkon ijū josei to nōson no shakai hen.yō ムラの国際結婚再考—結婚移住女性と農村の社会変容* (Nouvelles réflexions sur les mariages internationaux dans les villages. Migrations de mariage et transformations sociales des communes rurales)

FAIER Lieba, *Intimate Encounters. Filippina Women and the Remaking of Rural Japan* », *Ebisu* [En ligne], 48 | automne-hiver 2012, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/687> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.687>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise

SAIHANJUNA 賽漢卓娜, *Kokusai idō jidai no kokusai kekkon. Nihon no nōson ni totsuida Chūgoku josei* 国際移動時代の国際結婚—日本の農村に嫁いだ中国人女性 *Intermarriage in the Global Immigration Era: Chinese Wives Settling in Rural Japan*

TAKEDA Satoko 武田里子, *Mura no kokusai kekkon saikō. Kekkon ijū josei to nōson no shakai hen.yō* ムラの国際結婚再考—結婚移住女性と農村の社会変容 (*Nouvelles réflexions sur les mariages internationaux dans les villages. Migrations de mariage et transformations sociales des communes rurales*)

FAIER Lieba, *Intimate Encounters. Filippina Women and the Remaking of Rural Japan*

Hélène Le Bail

RÉFÉRENCE

SAIHANJUNA 賽漢卓娜, *Kokusai idō jidai no kokusai kekkon. Nihon no nōson ni totsuida Chūgoku josei* 国際移動時代の国際結婚—日本の農村に嫁いだ中国人女性 *Intermarriage in the Global Immigration Era: Chinese Wives Settling in Rural Japan*, Tokyo, Keisō shobō 勁草書房, 2011, 215 p.

TAKEDA Satoko 武田里子, *Mura no kokusai kekkon saikō. Kekkō ijū josei to nōson no shakai hen.yō* ムラの国際結婚再考—結婚移住女性と農村の社会変容 (Nouvelles réflexions sur les mariages internationaux dans les villages. Migrations de mariage et transformations sociales des communes rurales), Tokyo, Mekong めこん, 2011, 268 p.

FAIER Lieba, *Intimate Encounters. Filippina Women and the Remaking of Rural Japan*, Berkeley, University of California Press, 2008, xv-280 p.

- 1 La question des mariages arrangés entre femmes asiatiques et hommes japonais dans les régions rurales a fait l'objet de tous premiers travaux de recherche à la fin des années 1980, alors que les expériences de certains villages sont largement relatées par la presse. Ces travaux servent toujours de référence pour comprendre ce qui s'est passé à l'époque, tel l'ouvrage de Shukuya Kyōko 宿谷京子, *Ajia kara kita hanayōme* アジアから来た花嫁 (Épouses venues d'Asie) paru chez Akashi shoten 明石書店 en 1988.
- 2 Au cours des deux décennies depuis l'apparition du « phénomène », ces mariages mixtes ont connu une envolée jusqu'à la moitié des années 2000 et ont concerné, concernent encore, avant tout des Chinoises et des Philippines. Vingt ans après, il est aujourd'hui possible de parler de « générations » d'épouses asiatiques, dans le sens où celles qui se marient avec des hommes des campagnes japonaises ne viennent plus des mêmes lieux d'origine, des mêmes milieux sociaux, ni ne suivent les mêmes trajectoires migratoires. Beaucoup sont définitivement installées. En outre, la première génération d'enfants arrive à l'âge adulte. Les trois ouvrages s'interrogent aussi bien sur l'impact à moyen terme de la présence d'un grand nombre d'épouses asiatiques dans un village, que sur les processus de resocialisation en contexte rural.
- 3 Les ouvrages présentés ici sont le résultat de terrains approfondis dans le cadre de thèses de doctorat. Si toutes les auteures questionnent les relations entre la ruralité et la présence des femmes étrangères au sein de la cellule familiale et de la vie intime, les approches choisies diffèrent. Saihanjuna a exclusivement mené des entretiens avec des

femmes chinoises vivant dans une même commune du Kansai. Ses travaux cherchent avant tout à mettre en regard les contextes de départ (en Chine) et d'arrivée (au Japon), afin de comprendre les processus de resocialisation en termes de relations hommes-femmes, de rapport au travail et à l'éducation des enfants. Lieba Faier a, quant à elle, fait un travail anthropologique auprès des femmes philippines installées, mariées, parfois divorcées, dans la vallée de la Kiso (département de Nagano). Tout en décrivant la spécificité d'une zone rurale en pleine récession, elle s'intéresse aux points de « rencontres culturelles » (*cultural encounters*) engendrés par la mobilité des femmes philippines et les transformations des rapports de forces, des représentations du désir dans un cadre de marginalité rurale. L'ouvrage de Takeda Satoko, enfin, ne fait pas le choix d'un groupe particulier de femmes, mais se fonde sur la monographie de la commune de Minamiuonuma, dans le département de Niigata. Ses entretiens et ses enquêtes concernent aussi bien des Chinoises et des Philippines que des Coréennes ou des Thaïlandaises. Le point fort de son travail est d'ailleurs de ne pas traiter du cas de ces épouses étrangères de façon cloisonnée, mais de souligner combien les difficultés, voire les conflits sont les mêmes que ceux auxquels sont confrontées les épouses japonaises, et qu'il peut exister des formes de coopération dans leur volonté de faire évoluer les relations sociales à la campagne.

- 4 La question de la visibilité est au cœur des trois études : femmes philippines arrivées comme hôtesse de bar dont la féminité est mise en scène, épouses chinoises ou coréennes dont les autorités locales préfèrent rendre la présence anecdotique ou dont les familles préfèrent effacer la différence. Les auteurs réfléchissent avec des outils différents à la promotion d'une société japonaise pluri-culturelle, même (ou surtout) dans des zones périphériques.
- 5 Si, aujourd'hui, la grande majorité des mariages mixtes concernent les zones urbaines, pourquoi tant de travaux sur les zones rurales ? Dans ces régions, la présence étrangère est très souvent uniquement constituée de ces femmes asiatiques (et de travailleurs apprentis qui ne restent jamais longtemps). Ces femmes se retrouvent donc au cœur des questionnements locaux sur le vieillissement, la dépopulation, le célibat, les transformations de la famille.

AUTEURS

HÉLÈNE LE BAIL

(UMIFRE 19 MAEE-CNRS, MFJ)